

SAINT-LOUIS DES INVALIDES

VÊPRES ROYALES, 1682



SAINT-LOUIS DES INVALIDES.
VÊPRES ROYALES, 1682
Ad vesperas Sancti Ludovici Regis Franciae

1 Deus in adiutorium meum intende	1'45
2 Antiphona : Quæsit Dominus Psalmus : <i>Dixit Dominus Domino meo</i>	7'09
3 Antiphona : Sedens in solio iudicii Psalmus : <i>Beatus vir qui timet Dominum</i>	7'35
4 Antiphona : Misericordia et veritas Psalmus : <i>Laudate Dominum</i>	3'52
5 Antiphona : In omni opere Psalmus : <i>Confitebor tibi Domine in toto corde meo</i>	7'57
6 Antiphona : De omni corde suo Psalmus : <i>Benedictus Dominus Deus meus</i>	8'02
7 Capitulum : Justum deduxit Dominus	0'56
8 Hymnus : Rex summe, Præludium (orgue)	3'12
9 Rex summe Regum	1'19
10 Nascens in ipsa Ludovicus (orgue)	2'27
11 Justi severus cultor	1'18
12 Mox christiani (orgue)	3'00
13 Sit Trinitati	1'10
14 Amen (orgue)	1'30
15 Versiculus : Sicut divisiones aquarum	0'39
16 Ad Magnificat, Antiphona : Quia diligit Deus populum suum	1'56
17 Magnificat (orgue)	2'48
18 Quia respexit (orgue)	2'33
19 Et misericordia (orgue)	2'32

20 Deposuit potentes (orgue)	2'49
21 Suscepit Israel (orgue)	2'58
22 Gloria (orgue)	3'18
23 Antiphona : Quia diligit Deus (orgue)	3'17
24 Responsorium : Regna terræ cantate Deo	4'38

Ensemble Organum, Marcel Pérès

François Philippe Barbolozi, Jean-Christophe Candau,
Jérôme Casalonga, Gianni de Gennaro, Jean-Étienne Langianni,
Marcel Pérès, Antoine Sicot, Frédéric Tavernier, Luc Terrieux

Source du plain-chant : Antiphonaire des Invalides, 1682.
Paris, musée de l'Armée, 5389 bis-2
Faux-bourçons parisiens, Carpentras, bibliothèque municipale

Orgue : Marcel Pérès, 20/02/2005

L'ANTIPHONAIRE - GRADUEL DES INVALIDES

dans le contexte des XVII^e et XVIII^e siècles

Elle a péri cette sainte, cette noble église gallicane !

Elle a péri, et nous en serions inconsolables

Si le Seigneur ne nous avait laissé un germe.

JOSEPH DE MAISTRE

Aujourd'hui, lorsque la musique dite "baroque" est évoquée, viennent à l'esprit des musiques composées au cours des XVII^e et XVIII^e siècles qui, pour la plupart, étaient destinées aux cours et chapelles princières. Et l'on pense aux œuvres de compositeurs aux noms plus ou moins connus qui vécurent à ces époques, de Monteverdi à Mozart en passant par Rameau. Cependant la réalité musicale de ces temps était encore plus riche et complexe. Beaucoup de cathédrales et d'ordres religieux conservaient un style de chant très ancien. La monodie constituait l'essentiel des pratiques liturgiques ; quant aux musiques populaires, elles étaient encore fortement ancrées dans l'héritage médiéval. L'ambition de ce disque est de présenter un aperçu de la multiplicité des styles musicaux, qui animaient alors les pratiques liturgiques, au travers du plain-chant, des faux-bourbons et de l'orgue. L'office solennel des vêpres offre un bel exemple de la multiplicité des styles à l'époque. La structure des vêpres s'articule en deux parties symétriques. La première consiste dans le chant de cinq psaumes, chacun encadré par une antienne. Ensuite, après la proclamation du *Capitulum*, court texte qui résume la teneur spirituelle de la fête qui est célébrée, commence la deuxième partie constituée par le chant de l'hymne puis du Magnificat. C'est à ce moment-là que l'orgue se faisait entendre.

Les cinq psaumes sont ici chantés selon la forme dite des faux-bourbons. Les faux-bourbons constituent une pratique polyphonique dont nous observons les premières traces dès l'époque carolingienne (IX^e siècle). Elle consiste à accompagner la mélodie en plain-chant par des accords à trois ou quatre sons, souvent en mouvements parallèles et de manière à ce que toutes les voix disent le texte en même temps. On utilisait cette forme polyphonique pour les psaumes, les hymnes et parfois les répons afin de rehausser la solennité d'une célébration. Les psaumes chantés de cette manière s'étirent dans le temps, le texte se déploie dans l'espace ecclésial et acquiert ainsi une gravité qui permet aux auditeurs d'en entendre toutes les articulations révélatrices du sens.

Les faux-bourbons appartiennent au genre des polyphonies orales dont, jusqu'au XV^e siècle, peu d'exemples ont été notés. C'est ce qui explique que certains faux-bourbons aient gardé des tournures harmoniques et mélodiques archaïques qui tranchent avec le style des musiques composées aux XVII^e et XVIII^e siècles. De nos jours, il existe encore des traditions vivantes de faux-bourbons en Italie et dans quelques îles méditerranéennes (Corse, Sicile, Sardaigne) et quelques vestiges en Espagne et au Portugal. Ces traditions étaient encore en usage en France jusqu'au milieu du XX^e siècle, mais elles ont disparu dans l'indifférence générale¹. Les faux-bourbons que nous avons utilisés proviennent d'un imprimé conservé à la Bibliothèque Inguembertine de Carpentras intitulé "Faux-bourbons parisiens"

L'orgue intervenait seulement pour les grandes solennités. Dans la tradition catholique, il n'accompagnait pas le chant mais alternait avec lui. À la messe, il dialoguait avec le chœur pour les chants de l'ordinaire (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus) et aux vêpres, seulement pour l'hymne et le Magnificat. C'est ce que nous avons fait pour cet enregistrement².

Afin de restituer l'art de toucher l'orgue et le langage musical de la fin du XVII^e siècle au cœur de la création contemporaine, nous avons improvisé chacun des versets alternés selon l'antique et vénérable pratique dite de l'*alternatim*, dont les premiers témoignages apparaissent autour de l'an mil. Plusieurs techniques sont possibles. Celle du "Cantus Firmus", la plus ancienne, consiste à jouer le chant en valeurs longues en y greffant une polyphonie ; on utilise cette technique pour les versets les plus solennels. Dans la technique de la fugue, un fragment mélodique du plain-chant sert pour construire un dialogue entre les voix ; dans celle du récit orné, les virtualités des contours de la mélodie initiale peuvent être dévoilées. L'orgue du Prytanée national militaire de La Flèche, construit dans la première moitié du XVII^e siècle, est particulièrement bien adapté à ce genre d'exercice⁴.

La fonction de l'orgue consiste à révéler par la musique les harmoniques spirituelles que le texte, qui aurait dû être chanté, renferme en lui. Les voix se taisent mais, intérieurement, chacun savoure les réalités dont les mots ne sont que le signe. Au-delà de la méditation puis de la contemplation, l'orgue – l'outil – devient ainsi le vecteur de l'incantation rituelle.

MARCEL PÈRES

L'ORGUE DU PRYTANÉE NATIONAL MILITAIRE DE LA FLÈCHE

La première mention de cet instrument remonte au 24 juillet 1622. Un compte rendu anonyme mentionne l'usage de l'orgue pour les vêpres de saint Ignace et de saint François-Xavier. Il aurait été l'œuvre de Paul Maillard, facteur fixé à Angers vers 1622. En 1637, il fut décidé de construire un nouveau buffet et le facteur Ambroise Levasseur fut chargé de transporter dans ce nouveau buffet l'ancienne tuyauterie. On suppose qu'il a dû rajouter quelques jeux. En 1772, Jean Dangeville, facteur angevin qui, trente ans plus tôt, avait construit l'orgue de la cathédrale d'Angers, procéda à un relevage et dota l'orgue d'un quatrième clavier. Dans la région, l'orgue de La Flèche passait pour "le plus beau et le plus fort après celui de la cathédrale du Mans".

Sous la Révolution, il fut partiellement pillé ; au XIX^e siècle, on continua à le dégrader pour le mettre au goût du jour. Le XX^e siècle vit une restauration en trois campagnes (1935, 1937, 1947) sous la direction de Norbert Dufourcq. Contestable dans son esprit (on pensait alors qu'un même orgue devait permettre de jouer les répertoires de toutes les époques), cette restauration eut le mérite de respecter à peu près la tuyauterie ancienne.

Enfin une dernière restauration, terminée en 1996 par MM. Benoist et Sarelot, facteurs à Laigné-en-Belin, a permis de restituer les paramètres des parties anciennes de l'instrument. L'harmonisation des tuyaux - élément capital de la sonorité d'un orgue - est l'œuvre de M. Jean-Pierre Conan.

ANDRÉ CHAUVIN

Organiste honoraire de l'orgue du Prytanée

¹ Les polyphonies orales : histoire et traditions vivantes, sous la direction de Marcel Pères, Éditions Créaphis 1994. Aujourd'hui, la seule institution ecclésiastique qui a conservé ces pratiques de psaumes chantés en faux-bourdon - comme un art essentiel à la pratique liturgique - est l'Église anglicane. Il s'agit toutefois d'une tradition très fortement marquée par l'esthétique vocale de la fin du XIX^e siècle.

² La psalmodie, telle qu'elle apparaît dans ce livre, présente bien les versions mélodiques en usage à Paris. Cependant nous avons trouvé un de ces faux-bourbons dans un manuscrit romain : il s'agit de la psalmodie du 7^e mode. L'histoire des origines et de la circulation de ces faux-bourbons français reste encore à faire.

³ Pour les chants de la messe, nous nous étions livrés à ce genre d'exercice dans un disque paru en 1994 : *Plain-chant de la cathédrale de Paris (XVII^e et XVIII^e siècles)* avec orgue alterné (HMC 901480).

⁴ De plus, il a conservé sa hauteur originale (la à 392 Hz), c'est-à-dire un ton plus bas que le diapason actuel. C'était ce qu'on appelait le ton d'église, qui se devait d'être grave. Bien peu d'orgues anciennes ont aujourd'hui conservé ce diapason initial, pourtant essentiel pour l'alternance avec la voix et la couleur du chant ecclésiastique.

LE GRADUALE ET ANTIPHONALE DES INVALIDES

Le *Graduale et Antiphonale* de la Chapelle Saint-Louis des Invalides est digne de l'édifice qui l'abrita dès 1682. Il s'agit d'un livre de lutrin volumineux exécuté sur parchemin, noté au pochoir, et doté d'une luxueuse décoration peinte en couleurs, camaïeux et dorures de frontispices, bandeaux, encadrements, lettres ornées, paysages, bouquets, vases de fleurs, vanités. Il fut le premier ou l'un des premiers parmi les "livres d'église travaillés par des invalides manchots" au sein de cette institution.

L'Hôtel des Invalides fut en effet fondé par Louis XIV afin d'offrir une retraite honorable à ses anciens soldats, en leur permettant notamment de se reconvertir dans divers autres métiers. Ils confectionnaient ainsi des habits et chaussures pour l'armée ou pour des marchands, des tapisseries et des livres d'église. Reprenant la tradition des riches manuscrits enluminés héritée du Moyen Âge, ce véritable atelier spécialisé fut créé et dirigé par quelques-uns des douze à vingt prêtres de la Congrégation de la Mission dite de Saint-Lazare, fondée par saint Vincent de Paul. Chargés aux Invalides de la conduite morale des soldats et de la célébration des offices de sa Chapelle dès 1675, ils contribuaient ainsi à donner à ceux-ci un décorum aussi majestueux que possible. Sous la direction des lazaristes, les invalides manchots, probablement aidés dans certains cas par des artistes extérieurs, réalisèrent de nombreux livres à leur usage ou sur commande, plus ou moins luxueux selon les destinataires, portant généralement la mention "Fait à l'Hôtel des Invalides". Parmi les plus remarquables, ont été conservés l'un des Graduels et Antiphonaires réalisés pour la Chapelle royale de Versailles commandés par Louis XIV lui-même, qui avait été particulièrement impressionné par la beauté de ces ouvrages lors d'une de ses visites aux Invalides en 1682, ainsi que deux livres d'heures pour le souverain et un office de Saint-Louis à l'usage de la Chapelle des Invalides.

Les lazaristes attachés aux Invalides devaient y célébrer "la messe haute et les vêpres des dimanches et fêtes de l'année". Ce à quoi s'ajoutait, en vertu du statut d'église de fondation royale de la Chapelle, la récitation quotidienne des prières pour le roi et sa famille et pour "la prospérité de ses armes". Il était prévu en outre l'obligation d'exécuter au jour anniversaire du décès de Louis XIV "un service solennel pour le repos de l'âme du souverain fondateur", tandis qu'on célébrait une messe haute pour les funérailles d'un officier et une messe basse pour un simple soldat.

Le Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalidorum est donc un livre fait "sur mesure" puisqu'il comporte uniquement les messes et offices en plain-chant de ces funérailles et des fêtes principales du lieu qui sont : Noël, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la fête du Saint-Sacrement (Fête Dieu), la Nativité de saint Jean-Baptiste, la Saints-Pierre et Paul, l'Assomption de la Vierge, la Saint-Louis et la Toussaint, célébrées selon l'usage romain.

Sa notation musicale reprend l'essentiel de l'ancienne notation carrée employée depuis le XII^e siècle pour le chant grégorien (appelé à partir de la même époque *planus cantus*, plain-chant), tout en introduisant les principes de la *correptio cantus* propres à la période moderne, destinés à adapter les mélodies en plain-chant à un débit prosodique conforme aux règles de l'*accentus* du latin antique (déplacement de vocalises sur les syllabes longues et abrègement de la pénultième syllabe brève des mots de plus de deux syllabes).

ACHILLE DAVY-RIGAUX
(CNRS - Institut de Recherche en Musicologie)

Bibliographie :

Plain-chant et liturgie en France au XVII^e siècle, éd. Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997 ; Jacques Vanuxem, "Les manuscrits enluminés de la fin du XVII^e siècle", dans *Les Invalides, trois siècles d'histoire*, Paris, musée de l'Armée, 1974.

THE GRADUAL AND ANTIPHONARY OF SAINT-LOUIS DES INVALIDES

in the context of the seventeenth and eighteenth centuries

*It has perished, the holy, noble Gallican Church!
It has perished, and we would be inconsolable had the Lord
not left to us a germ from which it might sprout again.*

JOSEPH DE MAISTRE

For us today the mention of the word ‘Baroque’ in the musical context conjures up works of the seventeenth and eighteenth centuries, mostly written for the princely courts and chapels. There spring to mind works of that time by composers with more or less well-known names, ranging from Monteverdi and Rameau to Mozart. But music of that period was in fact even richer and more complex than we generally imagine. In many cathedrals and religious orders, a very ancient style of singing was still in use. Monody was of prime importance in liturgical practices, while popular music was still firmly rooted in the medieval heritage. The aim of this recording is to give some idea of the multiplicity of musical currents that inspired liturgical practices at that time, through plainchant, fauxbourdon and the organ. The solemn office of Vespers provides a fine example of the multiplicity of styles then in existence. The Vespers are structured in two symmetrical parts. In the first part five psalms are sung, with each one preceded and followed by an antiphon. Then, after the *Capitulum* – a short reading from Scripture that is assigned for the day’s feast – the second part begins with the singing of the hymn, then the Magnificat. It was at this point that the organ was heard.

The five psalms are sung here in the form known as fauxbourdon. Fauxbourdon was a polyphonic practice, the first signs of which appeared during the Carolingian period (ninth century). It consists in accompanying the plainchant melody with chords of three or four notes, often in parallel motion and in such a way that all the voices speak the text simultaneously. This form of polyphony was used for psalms, hymns and sometimes responsories, to bring out the solemnity of a celebration. Psalms sung in this manner are drawn out, the text unfolds in the ecclesial space and thus acquires a gravity that enables the listeners to hear all the articulations that reveal the meaning.

Fauxbourdon is a type of oral polyphony of which few examples were written down prior to the fifteenth century. This explains why some fauxbourdons retained archaic harmonic and melodic forms that contrast with the style of music composed in the seventeenth and eighteenth centuries. Today fauxbourdon traditions are still alive in Italy and on some of the Mediterranean islands (Corsica, Sicily, Sardinia), and vestiges are to be found in Spain and Portugal. Such traditions were still in use in France until the middle of the twentieth century, but then they disappeared without anyone showing any great concern.¹ The fauxbourdons we have used are taken from a small book belonging to the Bibliothèque Inguembertine in Carpentras, entitled ‘Faux-bourdons parisiens’.²

The organ was used only for solemn celebrations. In the Catholic tradition, it alternated with, rather than accompanying, the singing. During Mass it conversed with the choir in the singing of the Ordinary (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus Dei) and at Vespers it was used only for the hymn and the Magnificat. We have followed that principle on this recording.³

In order to reproduce the art of organ-playing and the musical language of the late seventeenth century within the context of a contemporary creation, we improvised each of the alternate verses following the ancient and venerable practice known as *alternatim*, the earliest evidence of which appeared around the year 1000. Several techniques are possible. The earliest, *cantus firmus*, consists in playing the chant in long values and adding polyphony; this technique is used for the most solemn verses. In the fugal technique, a melodic fragment from the plainchant is used to build up a dialogue between the voices; that of *récit orné*, using ornamentation as its name implies, brings out the potentialities of the contours of the initial melody. The organ of the Prytanée Militaire de La Flèche, dating from the first half of the seventeenth century, is particularly well suited to this type of exercise.⁴

The function of the organ is to make the spiritual harmonics of the corresponding text musically perceptible. The voices are silent, but inwardly the listener savours the realities of which the words are merely the image. Beyond meditation and contemplation, the organ – the tool – thus becomes the vehicle of the ritual incantation.

MARCEL PÉRÈS

Translation: Mary Pardoe

THE ORGAN OF THE PRYTANÉE NATIONALE MILITAIRE DE LA FLÈCHE

The first mention of this instrument dates back to 24 July 1622, when an anonymous account refers to its use for Vespers on the Feasts of St Ignatius of Loyola and St Francis Xavier. It is believed to have been built around 1622 by Paul Maillard of Angers. In 1637 a new case was built, into which the organ builder Ambroise Levasseur was commissioned to transfer the old pipework. It may be assumed that he also added a number of stops at that time. In 1722 Jean Dangeville of Angers, who thirty years previously had built the organ of Angers Cathedral, rehabilitated and enlarged the organ of La Flèche, adding a fourth manual. At that time the organ was regarded in the region as ‘the finest and the most powerful after that of Le Mans’.

The instrument was partly damaged by pillaging during the French Revolution. In the nineteenth century, attempts to bring it into line with modern

tastes led to its continuing deterioration. In the twentieth century, under the direction of Norbert Dufourcq, it underwent restoration in three successive stages (1935, 1937, 1947). Although the spirit of that restoration was questionable – it was believed at the time that an organ should be capable of playing works from every period – it did have the merit of respecting more or less the old pipework.

Finally, the organ was dismantled and rebuilt by Benoist and Sarelot of Laigné-en-Belin, who restored the old parts of the instrument insofar as possible to their original state. The restoration work was completed in 1996. The voicing, which is of the utmost importance for the tonal quality of an organ, was carried out by M. Jean-Pierre Conan.

ANDRÉ CHAUVIN

Honorary Organist of the Prytanée

Translation: Mary Pardoe

¹ See *Les polyphonies orales: histoire et traditions vivantes*, dir. Marel Pérès, Éditions Créaphis, 1994. Today the Anglican Church is the only ecclesiastical institution that has preserved the practices of singing psalms in fauxbourdon. However, it is a tradition that is very strongly marked by the late nineteenth-century vocal aesthetic.

² The psalmody as it appears in this book presents many melodic versions that were used in Paris. However, we found one of these fauxbourdons in a Roman manuscript: psalmody of the 7th mode. The history of the origins and circulation of these French fauxbourdons has yet to be traced.

³ For the chants of the Mass, we engaged in the same type of exercise for a recording released in 1994: *Plain-chant de la cathédrale de Paris, XVI^e et XVII^e siècles, avec orgue alterné* (HMC 901 480).

⁴ Furthermore, it has retained its original pitch (A=392 Hz), i.e. a tone lower than the present standard. This is what was known as the *ton d'église*, which had to be low-pitched. Very few early organs have retained their original low pitch. Most musicians today do not see the point of using such a low pitch, but it is nonetheless essential for the alternation with the voice and the colour of the religious chant.

THE GRADUAL AND ANTIPHONAL OF SAINT-LOUIS DES INVALIDES

The Gradual and Antiphonal of Saint-Louis-des-Invalides (Paris) is worthy of the edifice that has housed it since 1682.

It is a voluminous lectern book written on parchment. The notes are stencilled and the book is richly decorated in colour, while the frontispieces are painted in monochrome with gilding. There are also friezes, borders, illuminated initials, depictions of landscapes, bouquets and vases of flowers, and reminders of the transience of human life in the form of *vanitas* still-lives. It was the first, or one of the first, of the church books that were worked on at that institution by the 'invalides manchots' (invalids who had lost an arm or a hand).

Indeed, the Hôtel des Invalides was founded by Louis XIV to provide honourable retirement for old soldiers invalidated out of the service, by enabling them, for example, to learn a new trade. Thus they made clothing and footwear for the army or for general sale, and also tapestries and ecclesiastical books. Taking up the medieval tradition of richly illuminated manuscripts, a specialised workshop was set up and directed by some of the twelve to twenty priests of the Congregation of the Mission, or Lazarists, founded by St Vincent de Paul. The Lazarists were the spiritual directors of the Invalides, who saw to the observance of good morality and celebrated the offices in the Chapel from 1675. Under their guidance, the 'invalides manchots', probably assisted in some cases by artists from outside, produced many books, either for the use of the Lazarists or to commission for others. The books were more or less rich according to their destination. They generally bear the mention 'Fait à l'Hôtel des Invalides'. Among the most remarkable of the extant books are a Gradual and Antiphonary, which were made specially for the Royal Chapel at Versailles (commissioned personally by Louis XIV, who on one of his visits to the Invalides in 1682 had been very impressed by the beauty of the workmanship), and also two Books of Hours intended for the sovereign, and an Office for the Feast of St Louis, for use in the Chapel of Saint-Louis des Invalides.

The duties of the Lazarists attached to the Chapel included the celebration of 'High Mass and Vespers on Sundays and feast days throughout the year' and the daily recitation of prayers for the king and his family, and for 'the prosperity of his armed forces'. Furthermore, it was specified that, each year on the anniversary of the death of Louis XIV, they were to conduct a 'solemn service for the repose of the soul of the sovereign and founder', and to celebrate a High Mass for the funeral of an officer and a Low Mass for that of a private.

The *Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalidorum* is therefore a book that was 'made to measure': it contains only the Masses and plainchant offices that were used for those funeral services and for the principal Roman Catholic feast days, i.e. Christmas, Epiphany, Easter, Ascension, Pentecost, Feast of the Blessed Sacrament (Corpus Christi), the Nativity of St John the Baptist, the Feast of Saints Peter and Paul, the Assumption, the Feast of St Louis, and All Saints' Day.

We find for the most part the old square notation that had been in use since the twelfth century for the notation of Gregorian chant (known from that same time onwards as *planus cantus*, plainchant), but also the introduction of the principles of *correptio cantus* specific to the modern period, aimed at adapting the melodies in plainchant to prosodic delivery consistent with the early Latin rules of *accentus* (shifting of vocalises onto the long syllables and shortening of the penultimate short syllable in words of more than two syllables).

ACHILLE DAVY-RIGAUX
(CNRS - Institut de Recherche en Musicologie)
Translation: Mary Pardoe

Bibliography

Plain-chant et liturgie en France au XVII^e siècle, Jean Duron ed., Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997;
Jacques Vanuxem, "Les manuscrits enluminés de la fin du XVII^e siècle", in *Les Invalides, trois siècles d'histoire*, Paris, 1974.

Dieu, viens à mon aide,

Seigneur, viens vite à mon secours.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant et
toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

Le Seigneur a voulu l'homme près de son cœur,
pour qu'il devienne le chef de son peuple.

Psame

Le Seigneur a dit à mon Maître : "Siège à ma droite,
Jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds."
Ton sceptre de puissance, le Seigneur
l'étendra depuis Sion ; domine
jusqu'au cœur de tes ennemis.
À toi les principats dès le jour de tes vertus
dans les splendeurs des saints ; dès le
sein, avant que tu n'aies vu la lumière.
Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : "Tu es
prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisedech."
Le Seigneur est à ta droite ; il abat
les rois au jour de sa colère.
Il jugera parmi les nations, il entassera les ruines ;
il abattra les têtes dans l'immensité de la Terre.
Au torrent, il boira en chemin ; c'est
pourquoi il relèvera la tête.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant
et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

Siégeant sur le trône du jugement, il a dissipé tout
mal à sa vue.

Psame

Heureux l'homme qui craint le Seigneur ;
il se plaît à ses préceptes.
Sa lignée sera puissante sur la Terre ;
que soit bénie la race des hommes droits.
Opulence et bien-être dans sa maison ;
sa justice demeurera à jamais.
Il se lève dans les ténèbres, lumière des
droits ; miséricordieux, tendre et juste.
Heureux l'homme qui prend pitié et prête,
qui règle ses affaires avec droiture ;
car jamais il ne chancellera.
Le juste sera dans la mémoire éternelle ;
il ne craindra pas l'annonce du malheur.
Son cœur est ferme à espérer dans le Seigneur,
son cœur est assuré ; il ne chancellera
pas qu'il n'ait toisé ses ennemis.
Il fait largesse, il donne aux pauvres, sa justice
demeure pour les siècles des siècles ; son

1 | **Deus in adiutorium meum intende,**
Domine, ad adiuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto ;
Sicut erat in principio et nunc et semper :
et in sæcula sæculorum. Amen.

2 | **Antiphona :**
Quæsiuit Dominus sibi virum iuxta cor suum,
ut esset dux super populum suum.

Psalmus :

Dixit Dominus Domino meo :
sede ad dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion :
dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis
tuæ in splendoribus sanctorum : ex
utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus et non pænitebit
eum : tu es sacerdos in æternum
secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis : confregit
in die iræ suæ reges.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas :
conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet :
propterea exaltabit caput.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper :
et in sæcula sæculorum. Amen.

3 | **Antiphona :**
Sedens in solio iudicii, omne malum
dissipavit intuitu suo.

Psalmus :

Beatus vir qui timet Dominum :
in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terra erit semen ejus :
generatio rectorum benedicetur.
Gloria et divitiæ in domo ejus :
et iusticia ejus manet in sæculum sæculi.
Exortum est in tenebris lumen rectis :
misericos et miserator et justus.
lucundus homo qui miseretur et commodat,
disponet sermones suos in iudicio :
quia in æternum non commovebitur.
In memoria æterna erit justus :
ab auditione mala non timebit.
Paratum cor ejus sperare in Domino,
confirmatum est cor ejus : non commovebitur
donec despiciat inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus, iustitia
ejus manet in sæculum sæculi :

rayonnement sera exalté dans la gloire.
L'impie le verra et s'irritera, il grincera des
dents et dépérira ; le désir des impies périra.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant
et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

La miséricorde et la vérité le gardent ;
son trône est fortifié par la clémence.

Psame

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
louez-le, toutes les nations.
Car sa miséricorde pour nous est renforcée ;
et la vérité du Seigneur demeure à jamais.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant
et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

En toute œuvre il a eu foi dans le Saint
et Très-Haut Verbe de gloire.

Psame

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur ; car
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante sous le regard des anges ; je me
prosterné vers ton temple sacré et je rends grâce
à ton nom
Pour ton amour et ta vérité ; car tu t'es magnifié
au-delà de ton renom.
Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ;
tu as accru la force en mon âme.
Que tous les rois de la Terre te rendent grâce,
Seigneur, car ils ont entendu toutes les paroles de
ta bouche.
Ils célèbrent les voies du Seigneur ;
car grande est la gloire du Seigneur.
Car le Seigneur est Très-Haut et il remarque les
humbles ; et il voit les grands de loin.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais
vivre ; et sur la colère de mes ennemis tu étends ta
main et ta main droite me sauve.
Le Seigneur a tout fait pour moi ; Seigneur, ta
miséricorde à jamais ; ne délaisse pas, Seigneur,
l'œuvre de tes mains.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant et
toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

De tout son cœur, il a chanté le Seigneur, et il
a aimé Dieu qui l'a fait ; et Dieu lui a donné la
puissance contre ses ennemis.

cornu ejus exaltabitur in gloria.
Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet
et tabescet : desiderium peccatorum peribit.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper :
et in sæcula sæculorum. Amen.

4 | **Antiphona :**
Misericordia et veritas custodierunt illum ;
roboratus est clementia thronus ejus.

Psalmus :

Laudate Dominum omnes gentes :
laudate eum omnes populi.
Quoniam confirmata est super nos misericordia
ejus : et veritas domini manet in æternum.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper :
et in sæcula sæculorum. Amen.

5 | **Antiphona :**
In omni opere dedit confessionem Sancto
& Excelso in verbo gloriæ.

Psalmus :

Confitebor tibi Domine in toto corde meo :
quoniam audisti verba oris mei.
In conspectu angelorum psallam tibi :
adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor
nomini tuo
Super misericordia tua et veritate tua : quoniam
magnificasti super omne sanctum tuum.
In quacumque die invocavero te, exaudi me :
multiplicabis in anima mea virtutem.
Confiteantur tibi Domine omnes reges terræ : quia
audierunt omnia verba oris tui.
Et cantent in viis Domini :
quoniam magna est gloria Domini.
Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et
alta a longe cognoscit.
Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis
me : et super iram inimicorum meorum extendisti
manum tuam : et salvum me fecit dextera tua.
Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia
tua in sæculum : opera manuum tuarum ne
despicias.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper :
et in sæcula sæculorum. Amen.

6 | **Antiphona :**
De omni corde suo laudavit Dominum, & dilexit
Deum qui fecit illum ; & dedit illi Deus contra
inimicos potentiam.

Psaume

Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui instruit mes mains au combat et mes doigts pour la bataille. Mon amour et mon refuge, ma citadelle et mon libérateur, Mon bouclier : en lui j'ai mis mon espoir ; il range mon peuple sous moi. Seigneur, qu'est l'homme pour que tu le connaises ? ou le fils de l'homme pour que tu penses à lui ? L'homme est semblable à un souffle : ses jours sont comme l'ombre qui passe. Seigneur, incline tes cieux et descends : touche les montagnes et fais qu'elles fument. Fais éclater l'éclair et disloque-les ; envoie tes flèches et ébranle-les. Envoie ta main d'en haut, sauve-moi, tire-moi des grandes eaux ; de la main des fils d'étrangers Dont la bouche parle de vanités, et la main droite, une main droite d'iniquité. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Capitulum

Le Seigneur a conduit le juste dans de droits chemins et lui a montré le royaume de Dieu ; et il lui a donné la science des saints et l'a honoré dans ses travaux. Rendons Grâce à Dieu.

Hymne

Roi suprême des rois, à la volonté toute-puissante, Qui créas par volonté les royaumes dans les divisions, Alors que les temples fument d'encens et résonnent de voix, Entends les prières émises à la louange du Roi.

Louis, né dans cette pourpre, Sa petite main guide le sceptre ancestral ; Par la conduite d'une mère pieuse, ignorant le mal, Il apprend à servir le Christ avant que de régner.

Zélé adorateur du juste ; tenant les villes par les lois, Les sujets par l'amour, les ennemis par la crainte. Il dirige par la piété céleste, honore les autels, Et les temples pour Dieu ; il érige des toits pour ceux qui sont nus.

Bientôt le serviteur vengeur du sang chrétien, Dans la plaine souillée, et dans le lit des barbares, Déployant les étendards, foulera par les armes les impies, Et engagera sa vie pour le Dieu unique.

Psalmus :

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad praelium : et digitos meos ad bellum. Misericordia mea et refugium meum : susceptor meus et liberator meus. Protector meus et in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? Aut filius hominis, quia reputas eum ? Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt. Domine inclina caelos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt. Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos. Emitte manum tuam de alto, eripe me et libera me de aquis multis : de manu filiorum alienorum. Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis. Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper : et in saecula saeculorum. Amen.

7 | Capitulum :

Justum deduxit Dominus per vias rectas et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum, honestavit illum in laboribus suis. Deo gratias.

8 | Hymnus :

9 | Rex summe Regum, qui potenti numine Quo sunt creata regna nutu dividis, Dum thure fumant templa, voce personant, Audi profusas Regis in laudem preces.

10 | Nascens in ipsa Ludovicus purpura, Sceptris avitis parvus admovet manus ; Piæque ductu matris, ignarus mali, Servire Christo discit antequam regat.

11 | Justi severus cultor ; urbes legibus, Amore cives continens, hostes metu ; Pietate caelum flectit, aras excitat, Deoque templa, tecta nudis erigit.

12 | Mox christiani serus ultor sanguinis, Emensus æquor, inque litus barbarum Vexilla pandens, urget armis impios, Unoque vitam pro Deo paciscitur.

Gloire éternelle à la Trinité, Honneur, puissance et action de grâce, Dans l'unité, qui gouverne toute chose, Qu'elle règne sur l'immensité pour les siècles des siècles.

Amen.

Verset

Comme les partages des eaux, Tel est le cœur du Roi dans la main de Dieu.

Antienne du Magnificat

Car Dieu a aimé son peuple et veut le conserver à jamais, c'est pourquoi il t'a fait Roi pour lui. Alleluia.

Magnificat mon âme exalte le Seigneur,

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, Car il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante ; voici que toutes les générations me diront bienheureuse. Car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses ; saint est son nom. Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge, sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras ; il disperse les hommes au cœur superbe.

Il reverse les puissants de leur trône ; il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés ; il renvoie les riches les mains vides.

Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait dit à nos pères, Abraham et sa descendance pour l'éternité.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne

Car Dieu a aimé (orgue)

Répons

Royaumes de la Terre, chantez pour Dieu, jouez pour le Seigneur ; car Dieu est le roi de toute la Terre. *Verset* : Jouez pour notre Roi, jouez ; car Dieu est le roi de toute la Terre. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; car Dieu est roi de toute la Terre.

13 | Sit Trinitati sempiterna gloria, Honor, potestas, atque jubilatio, In unitate, quæ gubernas omnia Per cuncta regnat sæculorum sæcula.

14 | Amen.

15 | Versiculus :

Sicut divisiones aquarum, Ita cor Regis in manu Dei.

16 | Ad Magnificat, Antiphona :

Quia diligit Deus populum suum & vult servare eum in æternum, idcirco posuit te super eum Regem, alleluia.

17 | **Magnificat** anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

18 | Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

19 | Et misericordia ejus a progenie in progenies : timentibus eum. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

20 | Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

21 | Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in saecula.

22 | Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto, Sicut erat in principio et nunc et semper : et in saecula saeculorum. Amen.

23 | **Antiphona** Quia diligit (in organo)

24 | **Responsorium** : Regna terræ cantate Deo, psallite Domino. Quoniam rex omnis terræ Deus. *Versus* : Psallite Regi nostro, psallite. Quoniam rex omnis terræ Deus. Gloria Patri & Filio et Spiritui Sancto. Quoniam rex omnis terræ Deus.



Fondé en 1982 par Marcel Pérès, l'ensemble Organum a abordé la plupart des répertoires européens qui marquèrent l'évolution de la musique depuis le VI^e siècle. Les nombreux concerts et spectacles réalisés en Europe, sur le continent Américain, en Afrique et au Proche-Orient, l'enregistrement d'une quarantaine de disques - dont la plupart ont reçu les plus hautes distinctions : Diapason d'or, Classical Awards, Choc de l'année du Monde de la Musique – et les fréquentes participations à des émissions de radio et de télévision, ont permis à l'ensemble Organum de jouer un rôle déterminant dans le renouveau des musiques du Moyen Âge en révélant la riche diversité du patrimoine musical européen. En 2000, le *New York Times* classa l'enregistrement de la messe de Machaut par l'ensemble Organum parmi les 100 disques essentiels qui bouleversèrent la musique du XX^e siècle. Créé à l'Abbaye de Sénanque, puis accueilli à la Fondation Royaumont de 1984 à 2000, où Marcel Pérès fonda le CERIMM (Centre Européen de Recherche sur les Musiques Médiévales), l'ensemble Organum est depuis 2001 installé à l'ancienne abbaye de Moissac pour animer une nouvelle structure de recherche, le CIRMA (Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes). Au-delà du simple plaisir acoustique, les programmes de recherche sont pensés dans une perspective transdisciplinaire afin d'élargir les champs d'investigation et de faire de la musique l'outil privilégié d'une réflexion sur l'histoire des mentalités. C'est à une autre approche du passé que voudrait inviter l'ensemble Organum, en situant la redécouverte et la réactualisation des musiques anciennes au cœur des grands courants socioculturels et spirituels du monde contemporain, en identifiant dans les formes d'art du passé les éléments qui pourraient générer une évolution ou une mutation des pratiques culturelles actuelles.

L'ensemble Organum et le CIRMA sont soutenus par le Conseil départemental du Tarn-et-Garonne et la Mairie de Moissac.

Founded in 1982 by Marcel Pérès, the Ensemble Organum has covered most of the European repertoires that have marked the evolution of music since the sixth century. The many concerts and other performances given in Europe, America, Africa and the Middle East, the recording of some forty CDs – most of which have received the highest distinctions (*Diapason d'Or*, *Classical Awards*, *Choc de l'Année du Monde de la Musique*, etc.) – and frequent appearances on radio and television, have enabled Ensemble Organum to play a decisive role in the revival of medieval music by revealing the rich diversity of Europe's musical heritage. In 2000, the *New York Times* listed the ensemble's recording of Guillaume de Machaut's *Messe de Notre-Dame* among the 100 essential records that revolutionised music in the twentieth century.

Founded at Sénanque Abbey, then based from 1984 to 2000 at the Fondation Royaumont, where Marcel Pérès founded the CERIMM (European Medieval Music Research and Performance Centre), the ensemble moved in 2001 to Moissac Abbey (a former Benedictine and Cluniac monastery), to run a new research structure, the CIRMA (Itinerant Centre for Early Music Research). Beyond the simple acoustic pleasure, the research programmes are designed in a transdisciplinary perspective to broaden fields of investigation and make music the privileged tool for reflection on the history of mentalities. The Ensemble Organum would like to encourage a different approach to the past, by placing the rediscovery and actualisation of early music at the heart of the major socio-cultural and spiritual currents of the contemporary world, by identifying in the art forms of the past those elements that could generate an evolution or a mutation in current cultural practices. The Ensemble Organum and the CIRMA are supported by the Tarn-et-Garonne General Council and the City of Moissac.

www.organum-cirma.fr

FONTEVRAUD OU 900 ANS D'HISTOIRE

Considérée comme l'une des plus grandes cités monastiques d'Europe, nécropole royale des Plantagenêt, dont les gisants polychromes sont abrités dans sa grande abbatiale, l'Abbaye de Fontevraud frappe autant par sa taille que par son originalité.

Fondée en 1101 par un ermite breton, Robert d'Arbrissel, Fontevraud fut, de tout temps, un ordre double, masculin et féminin. Dirigé par trente-six abbesses, qui ne dépendaient que du pape et du roi, Fontevraud fut ainsi, neuf siècles durant, un témoin privilégié de l'histoire de France. Elle était, à la veille de la Révolution, l'abbaye la plus puissante de France.

Napoléon en fit une prison, la sauvant ainsi de la destruction.

Centre culturel de rencontres, l'Abbaye royale de Fontevraud, haut lieu de concerts, de colloques et d'expositions, accueille également des artistes en résidence, et notamment des musiciens venant, pour des enregistrements, tirer profit des qualités acoustiques exceptionnelles de l'église, du réfectoire et du haut-dortoir.

L'Abbaye royale de Fontevraud constitue un cas exemplaire de collaboration étroite et réussie entre l'État et une grande collectivité territoriale : la région des Pays de la Loire.

Fontevraud a été classée en 2005 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cadre de l'inscription de la Loire au Patrimoine de l'Humanité.

FONTEVRAUD, 900 YEARS OF HISTORY

Considered to be one of the largest remaining monastic cities in Europe, royal necropolis of the Plantagenet family, whose polychrome recumbant statues rest in the Abbey's Church, the

Abbey of Fontevraud is striking in both size and originality.

Founded in 1101 by a Breton hermit, Robert d'Arbrissel, Fontevraud was a double order abbey with both nuns and monks. Ruled over by 36 abbesses who were answerable only to the Pope and the King, Fontevraud was, for nine centuries, a privileged witness to France's History. It was the most wealthy and powerful Abbey in France up until the eve of the national Revolution, whereafter it was transformed into a prison by Napoléon, saving it from destruction.

Cultural encounter centre, the Abbey of Fontevraud, important location for concerts, seminars

and exhibitions, also receives artists in residence, especially musicians who wish to record and to

benefit from the exceptional acoustic qualities of the Refectory and High-Dormitory.

The royal Abbey of Fontevraud constitutes an example of close and successful collaboration between the state and a large territorial community, namely the Région des Pays de la Loire.

Fontevraud was listed as World Heritage in 2005 by UNESCO, along with the inscription of the Loire Valley.

www.abbaye-fontevraud.com



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles

Licence Ensemble Organum © 2024

Enregistrement réalisé en février 2005 en l'abbatiale de l'Abbaye royale de Fontevraud
et à l'église Saint-Louis du Prytanée national militaire de La Flèche

Direction artistique, ingénieur du son, montage et mastering : Jean-Martial Golaz

Illustration : *Cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides*

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Anne-Sylvaine Marre-Noël

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Maquette : Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com
organumcirma.com